



Candidat Institution	Description Résumé du projet	Subvention Durée
Ananya Banerjee Université McGill	 <p>Améliorer le dépistage du cancer du sein pour les personnes d'origine sud-asiatique au Canada</p> <p>La chercheuse Ananya Banerjee, Ph. D., travaille avec des communautés sud-asiatiques du Canada afin de trouver des façons de rendre le dépistage du cancer du sein plus inclusif pour les personnes issues de ces communautés. Par rapport aux personnes d'ascendance européenne, les personnes d'origine sud-asiatique au Canada sont plus susceptibles d'être atteintes d'un cancer du sein diagnostiqué à un stade avancé, ce qui complique le traitement et réduit potentiellement leurs chances de survie. Les taux de dépistage sont également plus bas dans les communautés sud-asiatiques que dans les autres. Des stratégies axées sur un dépistage plus inclusif sont cruciales pour combler les écarts dans les soins du cancer du sein dans la population canadienne d'origine sud-asiatique. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Ananya Banerjee, Ph. D., étudie comment les professionnels de la santé peuvent mieux soutenir les Sud-Asiatiques dans la prise de décisions sur la participation au dépistage du cancer du sein. Travaillant avec des communautés sud-asiatiques, l'équipe va explorer les facteurs qui influent sur leur décision concernant le dépistage et formuler une série de recommandations pour promouvoir la sécurité culturelle et de genre dans le dépistage du cancer du sein. En indiquant la voie à suivre pour assurer un dépistage plus inclusif du cancer du sein, ce projet pourrait conduire à de nouvelles approches qui aideront toute la population canadienne à faire des choix éclairés et se traduiront par de meilleurs résultats liés au cancer du sein.</p>	449,604\$ 2025-2028
Andrea Covelli Hôpital Mount Sinai	 <p>Comprendre les obstacles et les disparités dans les soins pour les personnes noires atteintes d'un cancer du sein dans le Canada atlantique en vue d'améliorer les résultats</p> <p>La D^{re} Andrea Covelli et son équipe travaillent avec des personnes noires du Canada atlantique qui ont survécu à un cancer du sein afin de cerner les disparités et les obstacles qui nuisent à leurs soins et d'élaborer de nouvelles stratégies permettant d'y remédier. Malgré des données limitées au Canada, des rapports parus ailleurs dans le monde tendent à démontrer que les personnes noires font face à des disparités sur le plan de la survie au cancer du sein et de l'accès aux traitements. Aux États-Unis, le stade du cancer au moment du diagnostic est souvent plus avancé chez les femmes noires que chez les femmes d'autres origines ethniques. Des données laissent croire à une situation similaire au Canada. Il est urgent de se doter de nouvelles stratégies pour atténuer ces disparités et améliorer la survie des personnes noires atteintes d'un cancer du sein. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la Dre Andrea Covelli s'intéresse aux disparités de soins pour les personnes noires aux prises avec un cancer du sein en Nouvelle-Écosse. L'équipe de recherche travaillera avec des personnes noires survivantes d'un cancer du sein et des groupes communautaires pour en savoir plus sur leurs expériences et les obstacles qui entravent leur accès aux soins et au soutien. Après avoir recensé ces obstacles, l'équipe pourra concevoir des stratégies pour les aplanir et ainsi améliorer la vie des personnes noires atteintes d'un cancer du sein dans le Canada atlantique. Ce projet pourrait signifier de meilleures stratégies pour offrir aux personnes noires atteintes d'un cancer du sein en Nouvelle-Écosse l'assurance qu'elles reçoivent les soins les plus appropriés et les plus efficaces et, ultimement, améliorer leur sort.</p>	441,759\$ 2025-2028

Jennifer Croke

Centre de cancérologie Princess Margaret – Réseau universitaire de santé

450,000\$
2025-2028



Élaborer des lignes directrices sur des soins inclusifs pour les personnes transgenres ou de diverses identités de genre atteintes de cancers gynécologiques

La D^{re} Jennifer Croke et son équipe collaborent avec des membres de la communauté transgenre ou de diverses identités de genre (TGD) en vue de cerner et d'éliminer les obstacles au diagnostic et aux soins des cancers gynécologiques. Les personnes TGD sont un groupe marginalisé qui, par rapport aux patients cisgenres, fait face à des disparités et à des iniquités en matière de santé liée au cancer. Les personnes TGD disent éviter les soins de santé, y compris le dépistage du cancer, être moins satisfaites des soins reçus et avoir des besoins non comblés. La situation s'explique par différentes raisons : pratiques de soins historiques hétéronormatives et cisnormatives, manque de connaissances des professionnels de la santé, peur de la discrimination et exclusion de la famille choisie. Malheureusement, les conséquences sont souvent des cancers diagnostiqués à un stade plus avancé, donc plus difficiles à traiter et associés à des pronostics plus sombres. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe menée par la D^{re} Jennifer Croke élaborera des lignes directrices sur des soins inclusifs à l'intention des personnes TGD atteintes de cancers gynécologiques au Canada. De nombreux professionnels de la santé se sentent peu informés sur les besoins des personnes TGD en matière de santé. C'est pourquoi le programme Sexual and Gender Diversity in Cancer (Centre de cancérologie Princess Margaret), Queering Cancer, Praxus Health et des membres de la communauté TGD uniront leurs efforts pour produire du matériel d'information destiné aux professionnels de la santé. Les chercheurs vont aussi créer des ressources pour les personnes TGD atteintes de cancers gynécologiques et établir une communauté de pratique pour stimuler l'innovation continue en matière de soins inclusifs et équitables contre le cancer.

Une fois mis en œuvre avec succès, ce projet améliorera considérablement la santé et le bien-être des communautés TGD touchées par des cancers gynécologiques. Les connaissances acquises seront applicables à d'autres types de cancer et contextes de soins, et permettront de rendre les soins d'oncologie plus inclusifs pour les personnes TGD et les communautés 2ELGBTQI+ dans leur ensemble.

Kathleen Decker

Université du Manitoba

378,304\$
2025-2028



Comprendre comment l'intervention-pivot en oncologie réduit les iniquités pour les personnes atteintes d'un cancer avancé au Manitoba

La chercheuse Kathleen Decker, Ph. D., travaille avec des personnes ayant vécu une expérience de cancer avancé afin de mesurer en quoi des facteurs liés à l'équité influent sur l'issue du cancer et de déterminer si une intervention-pivot en oncologie peut aider à réduire au minimum les effets de ces iniquités. Chaque année, plus de 1200 personnes au Manitoba reçoivent un diagnostic de cancer à un stade avancé. Ces personnes rencontrent de nombreux problèmes liés à leurs besoins de soins complexes. Les services d'intervention-pivot ont pour but de faciliter le cheminement des personnes atteintes de cancer dans le système de santé et de les aider à obtenir de meilleurs résultats, mais il existe actuellement peu de données pour déterminer à quel point l'intervention-pivot est efficace pour les personnes atteintes d'un cancer avancé et si elle réduit les effets des facteurs d'iniquités sur le sort des patients. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Kathleen Decker, Ph. D., analysera des données afin d'évaluer à quel point les services d'intervention-pivot sont efficaces pour les personnes atteintes d'un cancer avancé et à quel point ils influent sur les facteurs d'iniquités. L'équipe, composée de scientifiques, d'intervenants-pivots et de cliniciens, travaillera avec des personnes ayant une expérience vécue de cancer pour explorer en quoi les iniquités, comme avoir un faible revenu ou habiter dans des communautés rurales ou éloignées, ont des répercussions sur différents résultats tels que les délais, l'accès aux soins de santé, le traitement, la qualité de vie et la survie globale. Ce projet pourrait permettre d'enrichir les connaissances sur les services d'intervention-pivot en oncologie pour les personnes atteintes d'un cancer avancé au Manitoba, et entraîner des changements susceptibles de réduire les iniquités et d'améliorer le sort de ces personnes.

Gillian Hanley et Brittany Bingham
Université de la Colombie-Britannique

450,000\$
2025-2028



Prévenir le cancer de l'ovaire dans les communautés rurales et éloignées au Canada

Les chercheuses Gillian Hanley, Ph. D., et Brittany Bingham, Ph. D., travaillent avec des communautés autochtones dans le but de comprendre les obstacles à l'acceptation d'une chirurgie de prévention du cancer de l'ovaire dans des communautés rurales et éloignées, et d'élaborer des outils cliniques qui facilitent des conversations culturellement sûres concernant la prévention du cancer de l'ovaire. Le cancer de l'ovaire touche 3000 personnes par année au Canada, et moins de la moitié d'entre elles survivent cinq ans ou plus après le diagnostic. Les symptômes du cancer de l'ovaire chevauchent ceux de bien des affections bénignes et passent inaperçus jusqu'à ce que le cancer soit à un stade avancé. Il n'existe pas non plus de méthode efficace pour dépister le cancer de l'ovaire, de sorte que la maladie est diagnostiquée tardivement dans de nombreux cas. Une ablation des trompes de Fallope (salpingectomie) effectuée en même temps qu'une hystérectomie, ou au lieu d'une ligature des trompes demandée aux fins de stérilisation définitive, peut prévenir le type le plus courant de cancer de l'ovaire, mais est une option que peu de personnes choisissent dans les régions rurales et éloignées du Canada. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Gillian Hanley, Ph. D., et la cochercheuse principale autochtone, Brittany Bingham, Ph. D., étudie les obstacles à l'acceptation de la salpingectomie comme moyen de prévenir le cancer de l'ovaire dans les régions rurales et éloignées. En raison des stérilisations forcées subies par le passé, les personnes autochtones se méfient, et à juste titre, de la stérilisation en tant que stratégie de soins de santé préventifs. L'équipe de recherche va travailler avec des communautés autochtones pour comprendre comment les informer, d'une manière sécurisante et adaptée à leur culture, qu'une salpingectomie aide à prévenir le cancer, et leur permettre de choisir, en toute connaissance de cause, d'accepter ou non cette intervention. Ce projet vise à faire bénéficier plus de personnes d'une mesure efficace de prévention du cancer de l'ovaire, en particulier dans les communautés rurales et les populations autochtones, le but ultime étant de sauver des vies.

Dr David Lim
Women's College Hospital

450,000\$
2025-2028



Améliorer les soins contre le cancer du sein pour les personnes transgenres et de diverses identités de genre

Le Dr David Lim et son équipe travailleront avec des personnes transgenres et de diverses identités de genre (TGD) ayant eu un cancer du sein afin de cerner les obstacles aux soins, d'analyser les données sur le dépistage et les issues et de créer un centre de connaissances et de soutien pour ces personnes et leurs professionnels de la santé. Les taux de dépistage du cancer du sein chez les personnes TGD sont plus bas que dans la population générale, vraisemblablement à cause d'obstacles tels que la discrimination et la stigmatisation. Les personnes TGD participent aussi plus rarement à des essais cliniques, et on en sait peu sur leur traitement contre le cancer du sein et sur leur sort. D'après les données limitées disponibles, les personnes TGD atteintes d'un cancer du sein s'en tirent moins bien que leurs pairs cisgenres. Il est crucial d'en apprendre plus sur le dépistage, le risque, le traitement et l'issue du cancer du sein pour améliorer le diagnostic précoce et les résultats dans cette population. Grâce à un financement de la Société canadienne du cancer, une équipe pancanadienne de recherche dirigée par les Drs David Lim, Kathleen Armstrong et Gary Ko mène un projet axé sur le cancer du sein dans les populations TGD. L'équipe va travailler avec des personnes TGD ayant vécu une expérience de cancer du sein pour analyser des données liées au dépistage, au traitement et aux résultats et explorer les obstacles auxquels ces personnes se butent. L'équipe prévoit élaborer des lignes directrices adaptées aux réalités culturelles en matière d'affirmation de genre, des ressources éducatives de même qu'un centre de connaissances et de soutien pour les personnes TGD atteintes d'un cancer du sein et leurs professionnels de la santé, en vue d'améliorer les taux de dépistage, le traitement et les résultats psychosociaux. Cette initiative a pour objectif de garantir que toutes les personnes TGD atteintes d'un cancer du sein reçoivent les soins équitables de qualité que chaque personne mérite au Canada.

Helen McTaggart-Cowan
BC Cancer, Provincial Health Services Authority
Sarah Neil-Sztramko
Université McMaster

150,000\$
2025-2026



Améliorer les soins pour les jeunes personnes atteintes d'un cancer du sein en Colombie-Britannique

La chercheuse Helen McTaggart-Cowan, Ph. D., travaille avec des jeunes personnes atteintes d'un cancer du sein et des organismes communautaires pour recenser les obstacles aux soins de survie et créer un programme virtuel aidant à composer avec ces problèmes. Lorsqu'elles sont atteintes d'un cancer du sein, les jeunes personnes ont des besoins différents de ceux des personnes plus âgées. Elles pourraient vouloir poursuivre des études supérieures, explorer des carrières ou fonder une famille – objectifs qui posent des défis particuliers – et elles ont souvent de nombreux obstacles à surmonter pour accéder à de l'information et à un soutien pertinents. Il est urgent de disposer de nouvelles stratégies pour répondre à leurs besoins diversifiés et leur offrir de meilleurs soins de survie. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Helen McTaggart-Cowan, Ph. D., déterminera si des soins virtuels de survie aident à éliminer les obstacles auxquels se butent les jeunes personnes atteintes d'un cancer du sein. L'équipe travaillera avec des organismes communautaires, de jeunes personnes atteintes d'un cancer du sein et des fournisseurs de soins d'oncologie pour définir les priorités des jeunes personnes en ce qui concerne les soins de survie. L'équipe élaborera aussi une proposition de modèle de soins virtuels en vue d'améliorer les soins pour cette population. Ce projet est susceptible d'améliorer les soins de survie pour les jeunes personnes atteintes d'un cancer du sein et, surtout, leur qualité de vie pendant et après une expérience de cancer.



Dana Lee Olstad
University of Calgary

450,000\$
2025-2028



Des aliments sains subventionnés pour les survivants de cancer en situation d'insécurité alimentaire

La chercheuse Dana Lee Olstad, Ph. D., évalue une initiative de prescription d'aliments sains dans le but d'améliorer la santé et la qualité de vie des survivants d'un cancer qui sont en situation d'insécurité alimentaire. Les problèmes financiers sont fréquents chez les personnes qui survivent au cancer, en raison des coûts liés à la santé et des pertes de revenu d'emploi. C'est pourquoi près du quart des adultes survivants de cancer n'ont pas d'accès adéquat à la nourriture, ce qui nuit à leur santé mentale et physique et même à leur survie. Il est urgent d'avoir de nouvelles façons d'assurer un accès à des aliments sains pour les survivants de cancer. Grâce à un financement de la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Dana Lee Olstad, Ph. D., élabore et met en œuvre un programme de prescription d'aliments sains pendant quatre mois pour les survivants de cancer. L'équipe travaillera avec 140 personnes survivantes d'un cancer adulte et issues de divers milieux. L'ordonnance d'aliments sains sera remise à tous les participants, et la nourriture sera subventionnée pour la moitié d'entre eux. Les chercheurs examineront l'impact du programme de prescription sur la qualité de vie et d'autres mesures de la santé et du bien-être. Le projet montrera si la prescription d'aliments sains subventionnés aide à améliorer la santé et la qualité de vie des survivants d'un cancer adulte.

Petros Pechlivanoglou
The Hospital for Sick Children

392,619\$
2025-2028



Aider les enfants atteints de cancer à obtenir des soins plus proches de leur foyer

Le chercheur Petros Pechlivanoglou, Ph. D., analyse en quoi il est profitable pour les familles de se rendre à un hôpital communautaire situé plus près de chez elles pour certains aspects des soins contre le cancer infantile. De nos jours, 8 enfants atteints de cancer sur 10 survivent à long terme après le diagnostic. Toutefois, l'accès aux soins contre les cancers infantiles n'est pas le même partout au Canada. Pour les familles qui habitent dans des régions rurales, les obstacles à l'accès aux soins sont nombreux puisque la plupart des centres de traitement sont dans de grands centres urbains. Les soins exigent souvent beaucoup de déplacements, de dépenses additionnelles et de jours d'absence de l'école ou du travail. Le programme de centres satellites créé en Ontario visait à s'attaquer à ces obstacles en offrant aux enfants certains services de soins d'oncologie dans des centres plus près de leur foyer, mais l'impact de ce programme n'a pas encore été évalué. Dans le cadre d'une étude financée par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par le chercheur Petros Pechlivanoglou, Ph. D., déterminera si et à quel point le programme de centres satellites a aidé les enfants atteints de cancer et leur famille. L'équipe de recherche analysera des données sur les déplacements et les frais que les familles ont évités en allant dans des centres satellites plutôt que dans des hôpitaux situés dans des centres urbains. Les chercheurs vont explorer ce qui a incité les familles à choisir d'utiliser ou non des centres plus près de chez elles, et vont aussi prédire l'impact d'une expansion du programme de centres satellites en Ontario et de la mise sur pied d'un programme similaire au Québec. Cette étude révélera la valeur des centres satellites, ce qui permettra d'améliorer l'accès aux soins d'oncologie en Ontario et au Québec et d'en faire bénéficier plus de familles touchées par le cancer infantile.

Melanie Powis
Université de Toronto

148,439\$
2025-2026



Créer un programme d'intervention-pivot pour les personnes noires atteintes d'un cancer du sein

La chercheuse Melanie Powis, Ph. D., travaille avec des personnes noires survivantes d'un cancer du sein à concevoir et à mettre en œuvre un programme qui facilitera le parcours des personnes noires atteintes d'un cancer du sein dans le système de santé pendant et après leur traitement. Les cancers du sein diagnostiqués chez les personnes noires du Canada sont de types plus agressifs que chez les personnes non noires, et frappent à un plus jeune âge. Les personnes noires font aussi face à des disparités en matière de soins et de traitement, tels que l'accès à des tests génétiques et à des essais, et risquent d'éprouver plus d'effets secondaires liés au traitement, ce qui a des effets défavorables sur leur pronostic et leur survie. Il faut de toute urgence de nouvelles approches pour aider les personnes noires à cheminer dans le système de santé et à recevoir les meilleurs soins possibles. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Melanie Powis, Ph. D., élabore un programme d'intervenants-pivots destiné aux personnes noires atteintes d'un cancer du sein. Les intervenants-pivots aident les personnes atteintes de cancer à trouver des services d'information et de soutien adaptés à leur culture et à y tisser des liens. Auparavant, les chercheurs avaient travaillé avec des personnes noires atteintes d'un cancer du sein et des organismes de défense de l'intérêt des patients dans le but de comprendre leurs besoins pendant le traitement. Ils entreprendront maintenant la conception et la mise en œuvre du programme d'intervenants-pivots en travaillant avec des personnes noires survivantes d'un cancer du sein, pour s'assurer qu'il est pertinent et utile pour les personnes noires atteintes d'un cancer du sein. Ce projet pourrait augmenter considérablement l'accès aux soins pour les personnes noires atteintes d'un cancer du sein et, surtout, améliorer les résultats et la qualité de vie.

Teresa Purzner
Université Queen's

450,000\$
2025-2028



Améliorer le sort des personnes des régions rurales qui sont atteintes de tumeurs cérébrales

La D^{re} Teresa Purzner travaille avec des personnes atteintes de tumeurs cérébrales et les professionnels de la santé qui les traitent, son but étant de cerner et d'éliminer les obstacles aux soins efficaces de ces tumeurs pour les populations des régions rurales. Après un diagnostic de tumeur cérébrale, les soins administrés varient d'une région à l'autre et les écarts sont énormes pour ce qui est des issues. Chez les personnes des régions rurales, le risque de décès dans les trois mois suivant le diagnostic est deux fois plus élevé que chez les citoyens, et les chances globales de survie sont réduites du tiers. Pour améliorer le sort des personnes atteintes de tumeurs cérébrales qui vivent dans des régions rurales, il est essentiel de comprendre pourquoi il existe de telles disparités. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la D^{re} Teresa Purzner explorera les facteurs à l'origine des disparités en santé pour les soins des tumeurs cérébrales dans les régions rurales au pays, et concevra des interventions ciblant ces facteurs. Les chercheurs vont repérer les obstacles à des soins efficaces en interrogeant des personnes atteintes de tumeurs cérébrales et des professionnels de la santé qui s'occupent d'elles. Ils vont aussi analyser l'information contenue dans des bases de données sur les personnes atteintes de tumeurs cérébrales et les soins qu'elles reçoivent. En appliquant des stratégies inspirées du monde des affaires, l'équipe va ensuite créer un programme clinique qui peut être adapté en continu pour corriger les disparités dans les soins de santé selon les commentaires des personnes atteintes de cancer et les fournisseurs de soins de santé. Ce projet pourrait permettre d'améliorer la qualité de vie et le sort des personnes vivant dans des régions rurales qui ont reçu un diagnostic de tumeur cérébrale.

Bukola Salami
Université de Calgary

450,000\$
2025-2028



Recenser les obstacles au dépistage du cancer du sein chez les femmes noires en Alberta

La chercheuse Bukola Salami, Ph. D., travaille avec des femmes noires aux prises avec un cancer du sein en Alberta afin de découvrir ce qui nuit au dépistage chez les femmes noires et de concevoir des interventions qui réduiraient l'inconfort associé au processus. Les femmes noires sont plus susceptibles que les femmes non noires d'être atteintes, et à un plus jeune âge, d'un cancer du sein diagnostiqué à un stade avancé. Elles sont aussi exposées à un plus grand risque d'issues défavorables de la maladie, mais ont moins tendance à subir un dépistage. Au Canada, les causes de ces disparités sont nébuleuses et il est crucial de les découvrir et de s'y attaquer pour améliorer le diagnostic et les résultats chez les femmes noires atteintes d'un cancer du sein. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Bukola Salami, Ph. D., veut trouver pourquoi les femmes noires atteintes d'un cancer du sein font face à ces disparités. En travaillant avec des femmes noires qui ont vécu une expérience de cancer du sein, l'équipe de recherche va évaluer le processus d'accès au dépistage en Alberta et ensuite concevoir des mesures ciblées pour accroître les taux de dépistage chez les femmes noires. Ce projet pourrait faciliter l'accès au dépistage du cancer du sein chez les femmes noires en Alberta, et ainsi permettre d'obtenir des diagnostics plus précoces et de meilleurs résultats.

Anna Santos Salas
Université de l'Alberta

450,000\$
2025-2028



Améliorer l'accès aux soins d'oncologie pour les personnes racisées en Alberta

La chercheuse Anna Santos Salas, Ph. D., travaille avec des patients partenaires et des groupes communautaires dans le but de recenser les obstacles aux soins d'oncologie pour les personnes racisées en Alberta et d'élaborer des programmes d'intervenants-pivots visant à surmonter ces obstacles et, ultimement, à améliorer les résultats. Les personnes racisées au Canada sont plus susceptibles d'avoir un faible revenu, d'être sans emploi et de vivre dans l'insécurité alimentaire. Elles ont aussi des taux d'accès au dépistage du cancer plus bas, de même que des taux plus élevés de diagnostics tardifs et de décès par cancer par rapport à la population canadienne d'origine européenne. Ces disparités sont souvent associées à des enjeux tels qu'un manque de confiance, des expériences de racisme et de discrimination et une impression d'être en danger en accédant à des soins de santé. Il faut absolument trouver des façons de surmonter ces obstacles pour améliorer le sort des personnes racisées atteintes de cancer au Canada. Dans le cadre d'un projet financé par la Société canadienne du cancer, une équipe dirigée par la chercheuse Anna Santos Salas, Ph. D., va élaborer un programme d'intervenants-pivots en oncologie afin d'accroître l'accès aux soins pour les personnes racisées en Alberta. En travaillant avec des groupes communautaires, des patients partenaires et des dirigeants de soins en oncologie, l'équipe définira les principales priorités pour améliorer l'accès aux soins d'oncologie chez les personnes racisées avant de concevoir un programme d'intervenants-pivots visant à éliminer les obstacles aux soins. L'équipe mettra ensuite le programme à l'essai pour vérifier s'il atténue les disparités dans les soins contre le cancer chez les personnes racisées en Alberta. Ce projet a le potentiel d'améliorer l'accès aux soins pour les personnes racisées en Alberta, et d'ainsi permettre des diagnostics plus précoces et de meilleurs résultats liés au cancer.

Ambreen Sayani
Women's College Hospital

449,828\$
2025-2028



Améliorer l'accès au dépistage du cancer du col de l'utérus chez les personnes marginalisées au Canada

La D^{re} Ambreen Sayani dirige une équipe interdisciplinaire et diversifiée qui entend contrer les obstacles au dépistage du cancer du col de l'utérus chez les personnes marginalisées au Canada. Le cancer du col de l'utérus, bien qu'en grande partie évitable, demeure une préoccupation croissante au Canada. L'accès au dépistage n'est pas équitable pour toute la population, d'où des iniquités dans les résultats de santé. Des facteurs tels que le revenu, la race ou l'origine ethnique, le lieu de résidence, l'âge, le niveau de scolarité, les pratiques culturelles, le statut d'immigration, l'orientation sexuelle, l'identité de genre et les incapacités peuvent tous contribuer aux importants problèmes d'accès aux soins. Il est impératif de s'attaquer à ces obstacles pour réduire le fardeau du cancer du col de l'utérus, plus particulièrement dans les populations marginalisées. Grâce à un financement de la Société canadienne du cancer, l'équipe de la D^{re} Sayani collabore avec divers partenaires, dont des personnes ayant une expérience vécue, des professionnels de la santé et des décideurs, pour élaborer et évaluer du matériel éducatif adapté au dépistage du cancer du col de l'utérus, en mettant l'accent sur des approches novatrices comme l'auto-prélèvement d'échantillons. De plus, l'équipe travaille à créer un cadre national qui décrit des stratégies fondées sur des données probantes pour un dépistage inclusif et équitable. Cette initiative a le potentiel d'améliorer l'accès au dépistage pour toutes les personnes qui y sont admissibles, de réduire la prévalence du cancer du col de l'utérus et d'aider le Canada à atteindre son objectif d'éradiquer le cancer du col de l'utérus d'ici 2040.